

Poltergeists nocturnes

EXPOSITION La galerie est Étables, à Bordeaux, réunit une série d'œuvres entièrement séquencées pour une chorégraphie autonome à découvrir de nuit

Leur coup d'essai, ils l'ont fait à Bidart en 2013 avec « Black-Out », une exposition où les œuvres étaient activées manuellement. Eux, c'est Benjamin Dufour et Benoît Ménard, deux plasticiens du collectif La Mobylette, une plateforme expérimentale d'artistes à géométries variables qui réunit une quinzaine de membres fixes.

Pour la galerie des Étables, à Bordeaux, le dispositif qu'ils ont pensé s'est complexifié. Chacune des pièces présentées est reliée à une espèce de boîtier central qui commande le déclenchement de différents éléments. La durée de la partition totalise en moyenne dix minutes. Dix minutes pour une excursion pigmentée de SF.

Drones et épouvante

Sur l'un des murs de la galerie, la tapisserie lumineuse de Nicolas Sassoon, venu de Vancouver, nimbe l'espace d'une animation lo-fi immersive. A ses pieds, le bassin en cire noire de Laura Gozlan devient le support de séquences de films d'épouvantes qui terminent leur course dans une diffraction murale. Une « cabine de déprivation sensorielle », comme elle la nomme aussi.

En quelques mouvements on passe à l'installation adjacente, réalisée par Armand Morin. Les lumières changent et l'on accède à un enchaînement de tissus. Imprimées sur chacun d'eux, des images d'accidents et de catastrophes glanées sur le Net.

A quelques centimètres, un haut-parleur en bois diffuse les



« Luna park » : des visions paranormales liées à une esthétique de science-fiction ou de catastrophes naturelles. PHOTO ARMAND MORIN

compositions sonores inspirées du drone de Benjamin Dufour (dont on peut d'ailleurs voir en ce moment l'exposition personnelle à la galerie Eponyme). Ses gammes de fréquences basses introduisent l'entrée de la salle adjacente, où se colporte une atmosphère de laborantin borderline.

A ce dispositif signé Benoît Ménard, qui entre momentanément en effervescence, succède la pièce de Sylvain Bourget. Une vidéo dans laquelle cet adorateur des pratiques excentriques se penche sur les objets bricolés par ces personnes qui s'essaient à la télékinésie, à savoir cette « faculté métapsychique »

permettant de faire léviter ou translater les objets par la seule pensée.
Anna Maisonneuve

Exposition « Lunar Park » visible jusqu'au 13 février. Entrée libre du mercredi au samedi de 18 heures à 22 heures. Galerie des étables, 1, rue des étables, Bordeaux. 09 52 05 63 31.